

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR LAURENCE TRICOCHÉ
DOCTEURE ET AGRÉGÉE DE LETTRES
(UNIVERSITÉ DE SAINT-ÉTIENNE)

Le Cid

PIERRE CORNEILLE



RÉSUMÉ	3
ÉTUDE DES PERSONNAGES	5
Don Rodrigue	
Chimène	
Les pères : don Diègue et don Gomès	
<i>Don Diègue</i>	
<i>Don Gomès</i>	
Don Fernand	
Les amoureux déçus : l'infante et don Sanche	
<i>L'infante</i>	
<i>Don Sanche</i>	
CLÉS DE LECTURE	8
La querelle du <i>Cid</i>	
Le pouvoir royal	
Le héros cornélien	
PISTES DE RÉFLEXION	10
POUR ALLER PLUS LOIN	11

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



Pierre Corneille Dramaturge français

- **Né en 1606 à Rouen**
 - **Décédé en 1684 à Paris**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
L'illusion comique (1636), comédie
Le Cid (1637), tragicomédie
Cinna (1642), tragédie
-

Pierre Corneille, né en 1606 et décédé en 1684, est, avec Molière et Racine, un des trois grands auteurs de théâtre du XVII^e siècle en France. Son œuvre est abondante et variée, puisque Corneille s'est illustré tant dans la comédie que dans la tragédie. Auteur baroque (*L'illusion comique*, 1636), Corneille donne aussi au classicisme français quelques-unes de ses plus grandes œuvres (*Horace*, 1640 ; *Cinna*, 1642 ; *Polyeucte*, 1643). Sa pièce la plus connue reste néanmoins *Le Cid* (1637), une œuvre qui suscite en son temps la controverse (la fameuse querelle du *Cid*), en raison des libertés prises par l'auteur avec les règles strictes de la tragédie classique.

Le Cid Le Cid, entre succès et polémiques

- **Genre :** tragicomédie
 - **Édition de référence :** *Le Cid*, in *Œuvres complètes*, tome 1, Paris, Gallimard, coll. « La Pléiade », 1980
 - **1^{re} édition :** 1637
 - **Thématiques :** amour, honneur, mariage, duel, mort, vengeance
-

Le Cid, pièce représentée pour la première fois en 1637, est une tragicomédie inspirée d'un sujet espagnol. Elle met en scène Rodrigue, un jeune homme amoureux de Chimène, mais contraint de choisir entre son amour et la défense de l'honneur de son père. Les personnages sont héroïques et leurs sentiments sont nobles. Toutefois, le dénouement est heureux, ce qui n'est normalement pas le cas dans une tragédie.

La pièce est un immense succès. Elle donne toutefois lieu à de nombreuses polémiques. On reproche à Corneille de ne pas s'être strictement conformé aux règles de la tragédie classique et d'avoir présenté une intrigue peu vraisemblable, excessivement complexe. La promesse finale de mariage, faite par Chimène à Rodrigue, l'assassin de son père, est également considérée comme immorale.

RÉSUMÉ

ACTE I

Dans la scène d'exposition, Chimène se réjouit d'apprendre que son père approuve son amour pour Rodrigue. L'infante est elle aussi favorable au mariage entre les deux jeunes gens : amoureuse de Rodrigue, elle entend ainsi faire taire un sentiment qui la détourne de son devoir.

Mais une dispute oppose don Gomès, le père de Chimène, et don Diègue, le père de Rodrigue, que le roi vient d'élever au rang de gouverneur du prince de Castille. Don Gomès, jaloux, gifle son aîné qui ne parvient pas à se défendre. Don Diègue charge alors son fils de venger l'offense qui lui a été faite. Rodrigue, déchiré entre son amour pour Chimène et son honneur, choisit d'affronter don Gomès.

ACTE II

Don Gomès, en offensant don Diègue, s'est attiré la colère du roi. Toutefois, il refuse d'en tenir compte et méprise les éventuelles conséquences de son insoumission. Il rencontre Rodrigue, qui le provoque en duel. L'affrontement entre les deux hommes n'est pas représenté sur scène. Ce n'est qu'à la fin de l'acte que l'on en apprend l'issue : Rodrigue a tué le comte.

Chimène aurait voulu éviter une confrontation meurtrière entre son père et celui qu'elle aime, mais elle n'en considère pas moins que Rodrigue doit répondre au déshonneur infligé à sa famille. L'infante, quant à elle, espère pouvoir tirer parti du conflit : la victoire rendrait Rodrigue digne de l'épouser. Le roi, de son côté, doit également se soucier de la présence de navires ennemis à l'embouchure du fleuve.

Don Alonse vient soudain annoncer la mort de don Gomès. Chimène se présente bouleversée devant le roi. Elle réclame la mort pour le meurtrier de son père.

ACTE III

Rodrigue réapparaît sur scène dans la maison de Chimène. La gouvernante lui demande de se cacher pour échapper à la vengeance de la jeune fille. Don Sanche espère, en affrontant Rodrigue, gagner l'amour de Chimène, dont il est lui-même amoureux. Celle-ci attend la justice du roi. Malgré sa colère et son souci de l'honneur, elle ne peut toutefois pas oublier les sentiments amoureux que Rodrigue lui inspire. Elle craint de le punir autant qu'elle le désire. Rodrigue se présente à elle et lui tend son épée, pour la pousser à le tuer. Il lui offre ainsi l'occasion de se venger. Elle refuse et lui demande de partir.

Rodrigue, après avoir laissé Chimène seule et désespérée, rencontre don Diègue sur la place publique. Le père félicite le fils pour son exploit exceptionnel face au comte. Rodrigue ne regrette pas son acte, mais il exprime sa souffrance d'avoir dû sacrifier à son honneur son amour pour Chimène. Son père lui suggère de poursuivre sur la voie de l'héroïsme en allant combattre les Maures qui sont prêts à attaquer Séville.

ACTE IV

Rodrigue suit ce conseil et repousse les Maures. Tous le considèrent comme un héros. L'infante tente de dissuader Chimène de continuer à exiger le châtiment de Rodrigue, dont la mort serait une lourde perte pour la patrie.

Rodrigue fait au roi le récit de ses exploits guerriers. Mais Chimène arrive pour demander justice. Le roi use d'un étonnant procédé destiné à révéler la vérité des sentiments de la jeune fille : il lui fait croire que Rodrigue est mort au combat. À cette nouvelle, elle s'évanouit, trahissant ainsi son amour. Après le démenti du roi, elle exige à nouveau que Rodrigue périsse. Elle promet d'épouser le vainqueur du duel entre Rodrigue et don Sanche, si Rodrigue en est le perdant. Elle veut ainsi faire de don Sanche l'instrument d'une justice que le roi lui refuse. Ce dernier accepte le principe du duel, mais il exige que Chimène épouse le vainqueur, quel qu'il soit, même s'il s'agit de Rodrigue.

ACTE V

Rodrigue annonce à Chimène qu'il ne se défendra pas face à don Sanche. Chimène lui demande de se battre pour défendre son honneur et pour lui éviter d'épouser don Sanche, qu'elle n'aime pas.

L'infante, quant à elle, renonce à son amour pour Rodrigue : elle ne peut plus rien espérer, puisque l'issue du duel ne peut être que la mort du héros ou son mariage avec Chimène. Celle-ci, de son côté, attend avec inquiétude la conclusion du duel : elle va devoir épouser soit l'assassin de son père, soit celui de Rodrigue.

Voyant arriver don Sanche avec une épée trempée de sang, Chimène croit que son amour est mort. Elle se permet alors d'avouer au roi son amour pour Rodrigue. Mais le dénouement est heureux. Don Sanche lui apprend qu'il a perdu le duel et que Rodrigue l'a épargné. Le roi demande à Chimène de se conformer à sa promesse en épousant le vainqueur. Il lui donne cependant le temps de faire le deuil de son père : le mariage sera célébré un an plus tard.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

DON RODRIGUE

Il est le fils de don Diègue et le héros de la pièce. Noble, jeune et beau, il a hérité des exceptionnelles qualités de son père. Il est amoureux de Chimène et il en est aimé.

Il incarne un certain idéal chevaleresque : courageux, il n'hésite pas à braver la mort pour défendre l'honneur de son père et affronter les Maures. Il est également caractérisé par sa grandeur d'âme : il épargne don Sanche, à l'issue du duel, bien que ce dernier soit son rival. Il se montre aussi généreux, et fidèle à son père, à son roi et à celle qu'il aime, même lorsqu'il choisit d'affronter don Gomès. Pour rester digne de Chimène, il doit en effet réparer l'affront fait à son père. Don Gomès lui-même reconnaît la valeur de son futur adversaire, auquel il a accordé sans hésiter la main de sa fille.

Rodrigue ne se laisse pas gouverner par le sentiment amoureux. Il sait se rendre maître de lui-même et de ses passions pour faire son devoir, même si cela implique pour lui de renoncer à son amour pour Chimène. Ses célèbres stances (poème constitué d'une série de strophes destinées à traduire la méditation personnelle d'un personnage) à la sixième scène de l'acte I mettent en évidence sa souffrance d'être déchiré entre l'amour et l'honneur. Ce type de conflit est qualifié de « dilemme cornélien ». Le monologue du héros se conclut par sa décision énergique de courir à la vengeance et de sauver l'honneur de sa famille.

Rodrigue suscite ainsi l'admiration des spectateurs et des personnages eux-mêmes, y compris du roi. Les péripéties qu'il affronte le font accéder à une certaine maturité. Il devient le Cid (acte IV) après avoir fait le choix de l'honneur et accepté les responsabilités face auxquelles son père et les circonstances l'ont placé, et après avoir protégé le roi et la patrie des Maures.

L'héroïsme de Rodrigue peut toutefois être considéré comme une forme d'orgueil. Non seulement il ne craint pas de risquer sa vie, mais il va parfois au-devant de la mort. Il brave également les lois, en acceptant le duel avec don Gomès, ainsi que les convenances, en osant réparaître dans la maison de Chimène après avoir assassiné son père.

CHIMÈNE

Elle est la fille de don Gomès. C'est une héroïne complexe qui partage avec Rodrigue le souci de l'honneur et du devoir. Elle est sans cesse prisonnière d'un intolérable conflit moral : elle est amoureuse de l'assassin de son père.

Dans la scène d'exposition, elle exprime ses doutes et ne parvient pas à s'abandonner au bonheur du mariage annoncé. Son pressentiment de la tragédie se confirme. Elle fait preuve, après la mort de son père, d'une exceptionnelle persévérance dans son désir de justice. Pour obtenir la mort

de Rodrigue, elle invoque auprès du roi la raison d'État, qui impose de châtier celui qui méprise les lois en assassinant un grand au cours d'un duel. Elle envisage même l'idée de sa propre mort, après avoir obtenu celle de Rodrigue. Elle inspire l'admiration par la force de sa volonté. Même lorsque le roi lui impose de se marier avec Rodrigue après un délai d'un an nécessaire au deuil et à la réhabilitation du héros à travers les exploits guerriers, elle n'y consent pas explicitement. Elle refuse jusqu'à la fin d'oublier son honneur et fait de l'acceptation du mariage le simple signe de son obéissance au roi.

Mais sa passion est sa faiblesse. Son évanouissement, à l'annonce de la mort de celui qu'elle aime, trahit ses sentiments, qu'elle exprime à Rodrigue par cette célèbre formule : « Va, je ne te hais point. » (Acte III, scène 4)

LES PÈRES: DON DIÈGUE ET DON GOMÈS

Don Diègue

Il est le père de don Rodrigue. C'est un grand du royaume, dont la valeur « en son temps sans pareille/ Tant qu'a duré sa force, a passé pour merveille » (v. 33-34). Il est admiré par toute l'Espagne.

Mais il est âgé et incarne le passé. Dans un célèbre monologue, il déplore la faiblesse liée à son grand âge : « Ô rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie ! » (v. 237) Face à don Gomès, ses forces l'ont trahi. Il doit donc faire de son fils l'instrument de sa vengeance ; c'est pourquoi il lui transmet son épée. Il lui passe symboliquement le relais et lui montre la voie de l'héroïsme.

Don Gomès

Il est le père de Chimène. Au début de la pièce, il apparaît comme un honnête homme capable de reconnaître les qualités de don Diègue et de son fils. Mais il se révèle vite caractérisé par son manque de sagesse et par son orgueil. Il est jaloux de don Diègue, que le roi a fait gouverneur du prince de Castille en reconnaissance de ses mérites. Pour cela, il n'hésite pas à lui donner un soufflet sans tenir compte du respect qu'il doit à sa valeur et à son âge. Il n'est guère plus respectueux à l'égard du pouvoir royal, dont il ne craint pas le jugement. Les rois sont pour lui « ce que nous sommes :/ Ils peuvent se tromper comme les autres hommes » (v. 157-158). Il est battu par Rodrigue et connaît un sort tragique.

Mais il n'est pas seulement un personnage victime de ses passions et de ses excès. Il est aussi un guerrier exceptionnel dont le courage donne toute sa valeur à l'exploit de Rodrigue. Don Diègue fait d'ailleurs du comte son alter ego, simplement différent du fait de sa plus grande jeunesse. Il lui adresse cet orgueilleux compliment : « Vous êtes aujourd'hui ce qu'autrefois je fus. » (v. 212)

DON FERNAND

Il est le roi de Castille. Son pouvoir peut apparaître comme relativement faible. Il est très irrité par le comportement du comte, mais l'insoumission de don Gomès reste impunie. Le roi n'ordonne pas non plus l'arrestation de Rodrigue après le duel. Provoquer quelqu'un en duel est pourtant illégal. C'est pourquoi la demande de Chimène est légitime: le coupable doit être puni. Cependant, le roi en vient lui-même à autoriser un duel entre Rodrigue et don Sanche, à titre exceptionnel. Il fait de Chimène l'enjeu de la confrontation. La jeune fille conteste d'ailleurs cette décision car elle ne souhaite pas épouser don Sanche et elle craint de devoir épouser Rodrigue.

Au moins autant que par les problèmes intérieurs, le roi est certainement préoccupé par la menace des Maures qui l'oblige à être « ménager du sang de ses sujets » (v. 596). C'est notamment en raison de la menace que constituent les Maures qu'il ne peut pas se permettre de châtier Rodrigue, dont la vie est précieuse pour lui comme pour la patrie. Il sait donc se montrer protecteur et bienveillant. Il favorise d'ailleurs le mariage de Chimène avec Rodrigue car il comprend les sentiments de la jeune fille pour le héros. Il dicte sa loi et exerce la justice avec sagesse et modération.

LES AMOUREUX DÉÇUS: L'INFANTE ET DON SANCHE

L'infante

L'amour de l'infante pour Rodrigue est impossible et c'est pour elle une souffrance. Elle attend le mariage entre Chimène et Rodrigue, qui mettrait un terme à ses espérances et la libèrerait d'un pénible tourment, au moins autant qu'elle le craint. Mais la mort du comte lui redonne espoir, même si elle ne peut épouser Rodrigue, qui n'est pas fils de roi alors qu'elle est fille de roi, et qui ne l'aime pas. Elle doit choisir entre l'amour et son devoir d'infante, qui lui impose de se lier à un homme de son rang. Elle se résigne finalement et renonce à ses sentiments en donnant Rodrigue à Chimène.

Don Sanche

Il est l'amoureux déçu de Chimène. Il propose d'être l'instrument de sa vengeance dans l'espoir de tuer son rival. Mais il n'a pas la valeur de Rodrigue, qui le bat facilement en duel. Il accepte le déshonneur d'avoir perdu, s'estimant heureux que sa vie ait été épargnée. Il se résigne à accepter l'amour entre Chimène et Rodrigue.

CLÉS DE LECTURE

LA QUERELLE DU CID

À l'époque classique, qui correspond au xviii^e siècle et en particulier au règne de Louis XIV, le théâtre doit obéir à des règles précises fondées, entre autres, sur des principes empruntés au philosophe grec Aristote (384-322 av. J.-C.). Ce célèbre vers de Boileau (écrivain français 1636-1711) les résume : « Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli / Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli. » (*Art poétique*, III, v. 45-46). La pièce de Corneille a donné lieu à une véritable dispute, appelée « querelle du *Cid* », car les adversaires du dramaturge ont considéré que la pièce n'était pas conforme aux règles de la dramaturgie classique, en particulier à la fameuse règle des trois unités évoquée par Boileau dans son vers et destinée à garantir la vraisemblance de la représentation. Il s'agit des unités d'action, de temps et de lieu :

- l'unité d'action impose au dramaturge de ne développer dans sa pièce qu'une seule intrigue. L'enjeu essentiel de la pièce de Corneille est l'amour entre Chimène et Rodrigue, et les obstacles auxquels il se heurte. Mais l'amour impossible de l'infante pour Rodrigue constitue une intrigue secondaire, qui ne semble pas nécessaire au développement de l'intrigue principale ;
- l'unité de temps suppose que l'action représentée n'excède pas une journée. Corneille affirme avoir respecté cette règle. Cependant, il est peu vraisemblable que le grand nombre de péripéties de la pièce – duels, affrontement contre les Maures, etc. – puisse tenir en 24 heures ;
- l'unité de lieu veut que la pièce se déroule en un seul lieu. Dans *Le Cid*, il s'agit de Séville. Mais en réalité, l'action nous est présentée dans trois espaces différents : la maison de Chimène, le palais du roi et la place publique.

La querelle du *Cid* a également porté sur le genre de la pièce, qui est une tragicomédie. Et de fait, les règles classiques ne sont guère adaptées à ce genre, réputé moins noble que la tragédie ; la tragicomédie garantit donc davantage de liberté au dramaturge. Corneille, tentant de mettre fin aux polémiques, donne d'ailleurs à sa pièce le statut de « tragédie » dans son édition de 1648.

La tragicomédie met effectivement à l'épreuve l'exigence d'unité de ton, qui suppose une stricte distinction entre la comédie et la tragédie. Elle est caractérisée par un certain mélange des tons : comique, pathétique, etc. Ainsi, le mariage entre Rodrigue et Chimène, même s'il est différé, est un dénouement heureux qui aurait pu être celui d'une comédie.

Ce dénouement heurte également les bienséances, tout comme la représentation sur scène du soufflet de don Gomès à don Diègue. Les règles classiques interdisent en principe de montrer des actions violentes ou choquantes sur scène.

LE POUVOIR ROYAL

Le personnage de don Fernand renvoie en partie à Louis XIII, dont Corneille loue la pratique du pouvoir, dans un contexte de guerre entre la France et l'Espagne depuis 1635.

En 1637, année de la représentation du *Cid*, la France est dans une période d'affirmation de l'absolutisme royal, dont le règne de Louis XIV constitue l'apogée. Il s'agit de soumettre les grands du royaume à un pouvoir centralisé, que le roi ne partage pas. Don Fernand, à l'image de Louis XIII, incarne cette pratique absolutiste du pouvoir. Chaque seigneur n'est plus autorisé à faire sa propre loi. Corneille, dans la pièce, met en évidence la fidélité au roi de Rodrigue et de Chimène, et discrédite l'insoumission de don Gomès.

Louis XIII, sur la proposition de Richelieu, décide en particulier d'interdire le duel, qui fait de nombreux morts dans la noblesse française et qui est considéré comme une forme de défi à l'autorité du roi. Seule la justice royale est légitime. Corneille justifie cette politique qui met fin aux habitudes féodales incarnées dans la pièce par don Diègue et don Gomès.

Notons également que Rodrigue, victorieux contre les Maures, rappelle au spectateur un épisode glorieux de l'actualité de l'époque: le succès de Richelieu face aux troupes espagnoles qui menaçaient Paris après avoir envahi la France par le nord.

LE HÉROS CORNÉLIEN

Le héros cornélien est déchiré entre l'amour et le devoir. Il se construit dans le conflit et le dilemme, qu'il s'efforce de surmonter. Pour accéder à l'héroïsme, il doit dépasser ses passions grâce à la raison. *Le Cid* nous montre la construction d'un héros qui parvient à maîtriser ses sentiments pour faire son devoir: Rodrigue doit d'abord se montrer digne de sa famille dans le combat contre le comte, avant de se montrer digne de sa patrie dans le combat contre les Maures. Son amour pour Chimène, qui se fonde sur la reconnaissance de mérites partagés, lui donne une motivation supplémentaire pour accomplir des exploits. Le héros est caractérisé par la force de sa volonté, et par sa maîtrise sur lui-même et sur les autres. Son héroïsme le conduit à la gloire.

Les pièces de Corneille – qui a reçu une éducation jésuite (ordre religieux qui accorde une place importante à la volonté de l'homme) – nous montrent des personnages qui gardent une certaine liberté et qui refusent de se laisser dominer par leurs passions. Elles exaltent la volonté et la générosité du héros. Racine (1639-1699), autre grand dramaturge du siècle classique, a une vision de l'homme très différente: dans ses tragédies, les personnages ne sont pas maîtres de leur destin et sont victimes de leurs passions.

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Auguste, dans *Cinna* (1642), fait cette orgueilleuse déclaration : « Je suis maître de moi comme de l'Univers. » (v. 1696) Dans quelle mesure ce vers vous semble-t-il définir le héros cornélien ?
- En quoi la pièce est-elle une défense de l'État contre les désordres causés par l'individualisme des grands ? Pourquoi Rodrigue, pourtant fidèle au roi, prend-il l'initiative de combattre les Maures sans en avoir reçu l'ordre ? Peut-on considérer que Corneille légitime ainsi certains actes de désobéissance au roi ?
- Dans quelle mesure la pièce dénonce-t-elle la loi des pères ? Selon vous, don Gomès et don Diègue précipitent-ils leurs enfants dans le tragique ou leur permettent-ils au contraire d'accéder à l'héroïsme ?
- Pourquoi, selon vous, Corneille a-t-il choisi un sujet espagnol pour sa pièce ? Quelles sont les références à l'Espagne que l'on peut relever ? Dans quelle mesure un spectateur du XVII^e siècle pouvait-il y voir des allusions à l'actualité ?
- Georges de Scudéry (1601-1667), l'un des adversaires de Corneille dans la querelle du *Cid*, affirme : « Chimène est scandaleuse, sinon dépravée. » Sur quoi repose ce jugement ? Vous paraît-il fondé ?
- Les personnages féminins peuvent-ils être considérés comme des obstacles à l'accomplissement du héros ? Dans la pièce, Corneille définit-il un héroïsme au féminin ?
- Quelle est la place du récit dans la pièce ? Plus généralement, quels problèmes pose le récit au théâtre, en particulier pour la mise en scène ?
- Quel lien peut-on établir entre l'itinéraire de Rodrigue et celui du héros d'une épopée ?
- Étudiez la dimension poétique de l'œuvre. Analysez la richesse de l'alexandrin et des images. Appuyez-vous tout particulièrement sur une lecture attentive des stances de Rodrigue (Acte I, scène 6).
- Le dénouement de la pièce est généralement considéré comme heureux. Mais ne pourrait-on pas en proposer une autre interprétation ?

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- CORNEILLE P., *Œuvres complètes*, tome 1, Paris, Gallimard, coll. « La Pléiade », 1980.

ÉTUDE DE RÉFÉRENCE

- DOUBROVSKY S., *Corneille et la Dialectique du héros*, Paris, Gallimard, 1963.

SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Commentaire de la scène 7 de l'acte 1 du *Cid*
- Fiche de lecture sur *Cinna* de Pierre Corneille
- Fiche de lecture sur *Horace* de Pierre Corneille
- Fiche de lecture sur *L'illusion comique* de Pierre Corneille
- Fiche de lecture sur *Le menteur* de Pierre Corneille
- Questionnaire de lecture sur *Le Cid*

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi

GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESSL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUD

- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince

SARTRE

- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal



Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr